

Ordination diaconale

Nicolas ESNAULT

9 septembre 2017

Abbatiale Saint-Sauveur de Redon

Frères et Sœurs,

Notre frère, Nicolas, qui va aujourd'hui être ordonné diacre, afin de pouvoir être appelé à devenir prêtre, a sans doute remarqué depuis bien longtemps que parmi les sept hommes choisis pour le service des tables, comme nous l'a rappelé la Première Lecture, tirée du livre des Actes des Apôtres, il y en a un qui porte le prénom de Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche.

Je laisse aux spécialistes, éminents exégètes dont certains sont ici, le soin de nous dire si ces sept hommes correspondent bien au ministère de Diacre d'aujourd'hui qui va être confié à Nicolas. Peut-être qu'à l'Ecole Biblique de Jérusalem, là où est vénéré le martyr d'Etienne, le premier parmi les sept, le premier martyr chrétien, Nicolas pourra scruter les Ecritures, et nous en dire plus à son retour. Je voudrais partager avec vous les éléments des textes de l'Ecriture Sainte choisis par Nicolas afin qu'ils nous aident tous à entrer dans la célébration de cette ordination diaconale.

Tout d'abord, il nous faut partir de l'appel de Dieu et du choix de l'Eglise. L'itinéraire qui nous a été indiqué lors de la présentation de Nicolas, et nous savons bien que tout a commencé sur la paroisse Sainte Anne en Pays de Janzé, montre bien que ces deux aspects sont liés. Nicolas a senti un appel à donner sa vie. Est-ce dans la politique pour changer les choses dans l'efficacité ? Ou bien est-ce dans l'engagement à la suite du Christ par l'appel de l'Eglise afin de vivre une réelle fécondité ? Le chapitre 6 des Actes des Apôtres est intéressant pour nous, chrétiens du 21^e siècle, du point de vue de la méthode : pour le service des tables, les Douze convoquent l'ensemble des disciples et leur demande de chercher sept hommes, ce qui est un chiffre parfait signifiant la plénitude, avec des critères précis (estimés de tous, remplis d'Esprit-Saint et de Sagesse), voyez qu'on ne demande pas qu'il n'y ait pas de défaut ou que des qualités, pour les établir dans cette charge. Les sept sont choisis et présentés aux Apôtres qui, après avoir prié, leur imposent les mains. La célébration liturgique de l'ordination

diaconale rejoint ce processus : Nicolas, au cours de sa formation, à la Maison Charles de Foucauld, au séminaire Saint-Yves de Rennes et enfin à l'Institut d'Etudes Théologiques de Bruxelles, a été éprouvé, puis choisi, appelé, et je vais lui imposer les mains. Tout cela pourquoi ? Afin que la Parole de Dieu soit féconde, et non pas délaissée, d'ailleurs le diacre est ministre de la Parole, c'est pourquoi je donnerai à Nicolas l'évangéliste une fois qu'il sera ordonné diacre, et qu'ainsi augmente le nombre de disciples.

Ensuite ce que Nicolas va recevoir par la grâce de son ordination diaconale, il aura, comme chacun de nous, à le porter dans des vases d'argile, nous rappelle la seconde lecture tirée de la deuxième lettre de Saint-Paul aux Corinthiens. Avant de présider à la communauté chrétienne et à l'Eucharistie comme prêtre, Nicolas est appelé au diaconat. Il se fait d'abord serviteur en son être tout entier. C'est ce que rappelle Saint-Paul : cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. C'est pourquoi Saint-Paul affirme que ce que nous proclamons ce n'est pas nous-mêmes, c'est le Christ-Seigneur dont nous sommes les serviteurs. En revenant à notre ordination diaconale nous ne perdons pas courage, suivant l'expression de Saint-Paul. Je dirais même que c'est là que nous venons recevoir le courage et la force d'exercer et de vivre notre ministère, dans le célibat, comme vient de s'y engager Nicolas, afin de nous mettre au service de ce à quoi Dieu nous appelle.

Enfin, l'Evangile nous invite à demeurer dans l'Amour du Christ. Si le Christ nous choisit, nous envoie, c'est qu'il nous aime. En retour il nous demande d'aimer nos frères et sœurs. Il y a là, chers amis, un véritable défi pour les chrétiens d'aujourd'hui : dans ce monde marqué par la peur, le repli sur soi et ses avantages acquis, l'indifférence, le communautarisme, nous avons la mission d'aimer, sans conditions, sans avoir peur, sans exclusion, sans jugement. Ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns les autres dit Jésus dans l'Evangile. C'est bien en se mettant au service des autres que l'on peut manifester cet Amour inconditionnel du Christ. C'est pourquoi tout ministre ordonné dans l'Eglise est d'abord configuré au Christ Serviteur par l'ordination diaconale.

Nicolas, tu vas donc être diacre durant l'année où dans le diocèse de Rennes que tu désires servir, notre archevêque publiera sa lettre pastorale dans la suite de la

démarche synodale où il nous a invités à vivre en fraternités synodales, c'est-à-dire à demeurer dans l'Amour de Dieu. Je pense que Monseigneur d'Ornellas t'enverra sa lettre pastorale à Jérusalem afin que, scrutant les Ecritures, tu vois comment notre Pasteur, successeur des Apôtres, nous met dans la voie du témoignage de l'Évangile pour faire de nous des disciples-missionnaires.

Puisque nous partageons le même saint patron, n'oublie pas d'implorer Saint-Nicolas, une belle figure de pasteur, puisque sa vie est remplie de légendes ! Tu sais que le prénom Nicolas vient du grec *nikè* : la victoire et *laos* : le Peuple, les laïcs. N'oublie pas que si tu deviens clerc, ministre ordonné, aujourd'hui par cette ordination diaconale, ce n'est pas pour t'enfermer dans une caste supérieure ou dans une tour d'ivoire, mais pour te mettre au service de ce Peuple que tu aimes déjà, comme tu le montres ici, lorsque tu es là, sur la paroisse Saint-Conwoïon en Pays de Redon, ou avec les jeunes, notamment aux JMJ de Cracovie. C'est ainsi que tu vivras la sainteté dans le quotidien pour faire l'œuvre de Dieu et que, comme le dit le psaume 22 que nous venons de chanter : *Grâce et bonheur t'accompagnent tous les jours de la vie et qu'il te conduise, qu'il nous conduise tous, par de justes chemins.*

+ Nicolas Souchu
Evêque auxiliaire de Rennes